



Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 0001 - Juin 2024

Revue LES TISONS



Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Éditions *Cerfed*

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuelestisons.bf>
lestisons@revuelestisons.bf

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION/POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie,**

Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUARTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis

BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutié SANGARÉ,

Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépín HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUENDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Firmin GOUBA, MC, Communicologue, IPERMIC, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Anthropologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Table des matières

L'épistémologie naturalisée selon Willard Van Orman Quine : chemin d'une science pour tous ... NATCHIA Koutoua Jean de Dieu.....	15
Socio-anthropologie d'une Maladie Tropicale Négligée dans une zone rurale du Niger : l'exemple de la lèpre à Danja et bourgades environnantes de Maradi ... MALAM MAMANE SANI Ibrahim, SOULEY ISSOUFOU Mamane Sani, ELHADJI DAGOBI Abdoua	39
Les instruments juridiques et méthodologiques de l'éthique de la recherche en Afrique subsaharienne : une revue systématique de la littérature ... ADJOVI Ingrid Sonya Mawussi, BALLEY Chabi Marius, MOUMOUNI MOUSSA Ismail, ADAMOUM Aïman	61
John Locke et la modernité libérale : aux sources de la tolérance ... BIYOGHE Pamphile.....	85
Partir de Fénelon et Condorcet pour repenser l'instruction des filles ... YABRÉ Kirgoua	109
Défis et perspectives de l'officialisation et la promotion des langues nationales au Burkina Faso BATIONO Zomenassir Armand	125
Du rejet de l'ambiguïté linguistique : principe majeur de la consolidation sociale ... COULIBALY Nalourgo Drissa.....	149
Stratégies d'empowerment et lutte contre l'extrémisme violent dans la Région des Savanes au Togo	167
Les particularités stylistiques de la poésie de Pacéré Frédéric Titinga ... BELEM Hamidou.....	203
Production d'œuvres d'art sculptées dans la controverse de l'inné et de l'acquis à Daloa en Côte d'Ivoire ... N'GUESSAN Kouadio Raymond	229
De la tripartition de pouvoirs chez Montesquieu : prévention contre l'abus de pouvoir ... SOUMBOUNOU Mamadou.....	243

Suivi parental des activités scolaires à domicile et réussite scolaire des élèves du lycée municipal de Yagma à Ouagadougou ... OUÉDRAOGO Fernand, SANKARA Yassia	261
Influence de l'intelligence émotionnelle sur le succès de carrière professionnelle chez les agents des institutions financières de Lomé au Togo ... KAZIMNA Pazambadi & LOAMEDENUDZI Koffi	289
Expressions littéraires et déconstruction des normes sociétales dans Devoir de cuisson de Hadiza Sanoussi BELEMTOUGRI Datoussinmaneba Xavier.....	305
Intelligence artificielle et robotique au service du système de santé de l'humanité ... AKA Pancrace	325
Perceptions des femmes utilisatrices des méthodes contraceptives non-médicales Au Burkina FASO ... BATIONO Nestor, SO Abdoulaye, KABORÉ Ahmed, NGANGUE Patrice, DRABO K. Maxime	347
Valeurs/savoirs endogènes et développement dans l'histoire et la littérature factuelle du Burkina Faso ... COULIBALY Dofini Dieudonné, DIPAMA Wend-Vénègda Arsène.....	367
Cultures et déliaison sociale en Afrique : de la recherche d'un vivre ensemble par une analyse critique du concept d'ivoirité ... TIENTEGA Koudregma Yaya	397
Le news management institutionnel : quels processus stratégiques pour la créativité dans l'espace ouest africain ? ... BEYI Wendgoudi Apollinaire	415
La réputation numérique de Dii Alfred Diban KI-ZERBO ... PARÉ Cyriaque	444



**Production d'œuvres d'art sculptées dans la
controverse de l'inné et de l'acquis à Daloa en
Côte d'Ivoire**

*Production of sculpted works of art in the controversy
between nature and nurture in Daloa en Côte d'Ivoire*

N'GUESSAN Kouadio Raymond
UFR des Sciences Sociales et Humaines
Université Jean Lorougou Guédé-Daloa, Côte d'Ivoire.
raymondnguessan15@gmail.com

Pour citer cet article

N'GUESSAN Kouadio Raymond, 2024, « Production d'œuvres d'art sculptées dans la controverse de l'inné et de l'acquis à Daloa en Côte d'Ivoire », *Revue LES TISONS*, N° 0001, Vol.1, Juin, p. 229-241.

Résumé : La production artistique est un potentiel que l'Homme développe depuis une époque très lointaine. Toutefois, l'origine du talent artistique pour la production d'arts dont les œuvres sculptées suscite des interrogations. Dans ce contexte, cette étude s'est proposée de cerner les perceptions sociales associées à l'origine du talent artistique des sculpteurs de Daloa. Cette étude qualitative, de type exploratoire et descriptif a été réalisée dans le cadre d'un échantillonnage de milieu institutionnel. À l'issue de l'analyse phénoménologique des données recueillies, nous observons que les perceptions sociales des sculpteurs sur l'origine de leurs talents se départagent entre les idées d'un héritage relevant des compétences innées, des compétences acquises ou de l'association des deux compétences. Dans la mesure où le talent artistique peut être le résultat de manifestation d'aptitudes biologiques et culturelles, il y a lieu d'approfondir la réflexion scientifique sur l'identification des indicateurs mesurables.

Mots clés : sculpture, talent, inné, acquis, Daloa

***Abstract:** Artistic production is a potential that mankind has been developing since time immemorial. However, the origin of artistic talent for the production of arts including sculpted works raises questions. In this context, this study set out to identify the social perceptions associated with the origin of the artistic talent of the sculptors of Daloa. This qualitative, exploratory and descriptive study was carried out within the framework of a sampling of institutional environments. At the end of the phenomenological analysis of the data collected, we observe that the social perceptions of the sculptors on the origin of their talent are divided between the ideas of an inheritance based on innate skills, acquired skills or a combination of the two skills. Insofar as artistic talent may be the result of the manifestation of biological and cultural aptitudes, there is a need for further scientific reflection on the identification of measurable indicators.*

***Key words:** sculpture, talent, innate, acquired, Daloa*

Introduction

L'école internationale des métiers de la culture et du marché de l'art définit l'art comme « les œuvres humaines destinées à toucher les sens et les émotions du public » (IESA Art et Culture, 2022). Il peut s'agir aussi bien selon elle de peinture que de sculpture, vidéo, photo, dessin, littérature, musique, danse, etc. Selon la classification admise au XX^e siècle, l'art comprend l'architecture, sculpture, l'arts visuels (peinture, dessin, etc.), la musique, la littérature (poésie ou

dramaturgie), l'arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque, humour) et le cinéma (Étienne Souriau, 1969). Selon l'UNESCO (2019), l'art nourrit la créativité, l'innovation et la diversité culturelle pour tous les peuples du monde et joue un rôle important dans le partage des connaissances et l'encouragement de la curiosité et du dialogue. Par ailleurs, il exprime non seulement des expériences individuelles, qui sont des propositions de perceptions du monde, proche ou lointain, visible ou invisible, et il doit aussi avoir pour fonction d'élever la conscience des hommes (D. Du Blé, 2021).

La sculpture comme composant de l'art, est présentée par P. Clérin (2021) comme une activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes en volume, en relief, soit en ronde-bosse (statuaire), en haut-relief, en bas-relief, par modelage, par taille directe, par soudure ou assemblage. Cependant, dans l'imagination reproductrice et créatrice, les sculpteurs et même le grand public sont souvent dans la controverse sur la question de l'origine de leurs talents. S'agit-il de compétences inscrites dans les gènes ou reçues par apprentissage ? A ce sujet, P. RAS (2022) nous expliquait que, la première chose qui frappe, quand on s'intéresse au talent est le flou artistique et la confusion qui entoure ce terme. Ainsi, s'interroge-t-il en ces termes : « s'agit-il simplement d'une compétence parmi tant d'autres (comme le pensent la plupart des gens), d'un don (comme le pensent d'autres), d'une sorte de prédisposition (comme le pensent certains psys), d'un mélange de ces trois éléments (compétence + don + prédisposition), d'un haut potentiel... ? » (P. RAS, 2022). C'est donc la réponse à cette question qui marque l'intérêt de cette étude en milieu artisan à Daloa en Côte d'Ivoire. L'objectif principal est de cerner les perceptions sociales de ces acteurs de la production d'arts sculptés sur l'origine de leurs talents. Menée dans une démarche qualitative, l'étude fait l'analyse phénoménologique des différentes perceptions sociales sur la question.

1. Méthodologie

Cette étude a été réalisée à Daloa, Ville et chef-lieu de région situé à 383 km d'Abidjan dans le Centre-ouest de la Côte-d'Ivoire. Cette ville est le lieu de plusieurs brassages culturels dont des groupes

ethnoculturels autochtones Bété, allochtones Gnanboua Baoulé, Yacouba, Senoufo, Malinké, Gouro etc., et allogènes ouest-africains Mossi, Peuls, Bambara, etc.

Le cadre d'étude retenu a été le Centre artisanal situé au quartier *Commerce* et qui a en son sein plusieurs groupes d'artisans. C'est un lieu de production et de commercialisation d'œuvres d'art dont des animaux sauvages et domestiques, tam-tams chausseurs, sacs à porter, coras, balafon, chaises, masques, statuettes, tenues vestimentaires, chaussures, parures et autres artifices corporels. C'est aussi un lieu touristique et de recherche scientifique.

L'étude est de type exploratoire et descriptif et a enregistré 06 participants dans le cadre d'un échantillonnage de milieu intentionnel. Ces participants ont été sélectionnés parmi les sculpteurs selon leurs activités et rôles dans la production. La production des données a eu lieu dans le mois de novembre 2023. Les données obtenues ont fait l'objet d'une analyse phénoménologique. L'approche phénoménologique a en effet été développée au début du XX^{ème} Siècle par Edmund Husserl (1859-1938) (P. Paillé & A. Mucchielli, 2016). L'objectif de cette méthode est de comprendre la signification des phénomènes subjectifs, sans les dénaturer, à partir des récits (P. Paillé & A. Mucchielli, 2016). L'examen phénoménologique des données empiriques permet ainsi de dégager la trame principale des événements et des jugements rapportés ou observés, et de constituer ce qui est diversement appelé le vécu des sujets, le point de vue des acteurs, la perspective des participants, la scène observée (P. Paillé & A. Mucchielli, 2016). L'application de la méthode phénoménologique aux données a consisté à mener un examen attentif des récits afin de déceler les unités de signification pouvant permettre de cerner les perceptions que les sculpteurs du Centre artisanal de Daloa associent à leurs talents.

2. Résultat

L'explicitation des contenus des récits dans les mots des acteurs en vue de l'appropriation de leurs sens nous a permis de déterminer différentes perceptions du talent du sculpteur. Ces perceptions se départagent entre trois idées que sont : le talent de sculpteur comme produit de l'inné, le

talent de sculpteur comme produit de l'acquis et le talent de sculpteur comme produit de l'inné et de l'acquis.

2.1. Perceptions sociales du talent de sculpteur comme produit de l'inné

Un premier groupe de sculpteurs perçoit le talent de création et de reproduction d'œuvres d'art sculptées comme un héritage relevant des compétences innées. Cela est ici illustré par les propos suivants de trois des sculpteurs :

Un premier sculpteur déclarait : « J'ai appris à travailler les œuvres d'art avec mon père. J'ai pu le faire tout de suite et correctement. Mon fils lui n'a pas pu. J'ai tout fait, mais il ne s'est pas retrouvé. Je pense qu'il n'a pas ça dans le sang. Sinon, il allait le faire. Le jour je meure, c'est que l'art est terminé pour la famille. »

Un deuxième sculpteur qui soutenait cette même idée déclarait : « C'est une histoire de sang. On naît avec. » ;

Un troisième sculpteur avait renchéri cette idée en expliquant : « Tous ceux qui ont voulu faire ce métier n'ont pas pu. Tu vas beau apprendre mais, si tu n'es pas né avec l'esprit de la chose, ça ne va pas marcher. Tu vas te fatiguer pour rien ».

À l'analyse de ces propos, l'art de sculpter ne s'apprend pas. Il est déterminé génétiquement, c'est-à-dire transmis des parents aux descendants. Toutefois, ces perceptions sociales de l'art de sculpter ne mentionnent pas clairement son caractère héréditaire. En d'autres termes, bien qu'apparaissant comme une aptitude déterminée génétiquement, il n'est pas forcément transmis par nos parents à la naissance comme le stipule la loi génétique. Ces sont des produits de la création ou de la reproduction comme nous le présente la figure 1 ci-après.



(Source : Photo N'Guessan R, 2023).

Figure 1 : Des œuvres d'art de sculpture comme produits de la création ou de la reproduction

2.2. Perceptions sociales du talent de sculpteur comme produit de l'acquis

Un deuxième groupe de sculpteurs perçoit le talent de création et de reproduction d'œuvres d'art sculptées comme un héritage relevant des compétences acquises. Cela est ici illustré par les propos suivants de deux des sculpteurs :

Un premier sculpteur déclarait : « La sculpture est pour moi comme tout métier. Il faut apprendre. Tu ne peux pas être là et puis un coup savoir fabriquer des œuvres d'art. Pourquoi tout le monde dans le centre ici ne sait pas tout faire ? C'est qu'on ne naît pas avec. Ici nous réalisons tout ce qui est culturel » ;

Un second ajoutait : « C'est vrai que tu vois ce que tu veux faire mais il faut d'abord connaître les instruments de fabrications, savoir les utiliser, savoir faire les combinaisons. Et puis on imite toujours ce qu'on voit dans nos cultures et dans la nature. Ce que tu vois n'est pas venu de la maternité ».

À l'analyse de ces propos, ces sculpteurs percevaient l'art de sculpter comme le résultat de l'apprentissage. Pour ces derniers,

l'art de sculpter est un savoir-faire qui s'acquière avec la formation, l'imitation, l'application, l'expérience, etc., comme nous pouvons l'observer avec ce démêloir traditionnel présenté par la figure 2 ci-après.



(Source : Photo N'Guessan R, 2023).

Figure 2 : Reproduction d'un démêloir traditionnel du patrimoine culturel ivoirien

2.3. Perceptions sociales du talent de sculpteur comme une complémentarité entre l'inné et l'acquis

Un troisième groupe de sculpteurs perçoit le talent de création et de reproduction d'œuvres d'art sculptées comme un héritage relevant de l'association de compétences innées et acquises. Cela est ici illustré par les propos suivants de l'un des sculpteurs :

Chacun de nous est né pour savoir faire un travail. C'est Dieu qui a voulu ça, comme ça. Tu peux naître avec ton talent, mais il faut d'abord voir quelqu'un faire avant de connaître. Ici, on constate que certains ne font pas trop d'efforts pour connaître. D'autres sont dedans des années mains c'est autre personne qui vient rendre joli ce qu'il fabrique. Donc pour moi, il faut d'abord naître avec ton talent et il faut apprendre. Il faut avoir l'amour pour faire. C'est une chose qui se vit. C'est comme ça que tout le monde va parler de toi.

À l'analyse de ce propos, le métier de sculpteur demande à la fois des prédispositions naturelles et un temps d'apprentissage pour se construire un talent artistique avec le développement de l'habileté à la production des œuvres d'art sculptées. C'est dire que la sculpture est la faculté de créer ou reproduire des images avec la combinaison d'un savoir-faire naturel (compétences et techniques propres à la personne) et d'un savoir-faire acquis par expérience (compétences et techniques obtenues de façon théorique ou pratique). La figure 3 suit nous présente une diversité d'objets d'art sculptés obtenus sur la base de ces deux types de savoir-faire.



(Source : Photo N'Guessan R, 2023).

Figure 3 : Exposition de quelques produits de la sculpture au centre artisanal de Daloa

3. Discussion

Les résultats obtenus nous font l'état de trois types de perceptions sociales de ce qu'on pourrait appeler le talent du sculpteur en matière de production d'œuvres d'art à Daloa.

La première analyse a porté sur les perceptions sociales du *talent de sculpteur comme produit de l'inné*. A ce niveau, le talent du sculpteur serait déterminé génétiquement sans toutefois avoir un caractère héréditaire.

La deuxième analyse a porté sur les perceptions sociales du *talent de sculpteur comme produit de l'acquis*. A ce niveau, l'art de sculpter serait le résultat de l'apprentissage qui s'acquiert par imitation ou par emprunt dans nos cultures et dans l'environnement naturel.

La troisième analyse a porté sur les perceptions sociales du *talent de sculpteur comme une complémentarité entre l'inné et l'acquis*. A ce niveau, le métier de sculpteur demanderait à la fois des prédispositions naturelles et un temps d'apprentissage pour se construire un talent avec le développement de l'habileté à la production des œuvres d'art sculptées.

Cette controverse au sujet du talent artistique dans la production d'œuvres sculptées à Daloa est aussi observée avec plusieurs auteurs. Soutenant l'idée de *l'inné dans le talent artistique*, L. Lavelle (2019, p. 319) indiquait :

Dans les réussites de l'art il y a quelque chose qui surpasse à la fois la volonté de l'artiste, si attentive et si lucide qu'elle soit, et la sensibilité du spectateur, quelles que soient sa délicatesse et ses exigences. (...). La création artistique obéit à un obscur désir : elle est une aspiration vers ce qui nous manque, un vide intérieur que nous cherchons à remplir.

En soutien à cette position, RH Partners (2022), dans une revue de presse en ligne nous expliquait : « Le talent est une capacité innée ou une aptitude naturelle souvent cachée qui doit être reconnue. Cela signifie être bon dans une activité donnée sans réellement l'apprendre ou l'acquérir ». Dans le même ordre d'idée, Projecteur Magazine (2023) dans une parution en ligne nous fait savoir : « Un talent est une prédisposition, quelque chose de naturel qui permet d'agir et réagir, qu'on peut reproduire sans effort ». À propos, C.

Dejoux, M. Thévenet (2015) évoquait au paravent : « pour certains, le talent est un don, un ensemble de compétences rares, conféré à des personnes d'exception. Pour d'autres, il existerait un talent en chacun de nous, une combinaison rare de compétences rares susceptible d'être développée ».

Nous retenons de cette première position des auteurs que, le talent dans la production d'arts relève d'une compétence qui s'inscrit dans les valeurs intrinsèques de l'individu. Il n'est donc pas ici, un produit de l'apprentissage.

Par contre, A. Jones (2018) soutenant l'idée l'acquis dans le talent artistique disait : « La créativité est acquise par le biais d'une panoplie de méthodes et techniques notamment le brainstorming inversé ou négatif, et l'acquisition des méthodes n'est pas suffisante, il faut simplement bien savoir comment les développer et les améliorer (...) ». Ainsi, Walter Benjamin en 1936 dans "L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique" avait-il identifié l'aura d'une œuvre d'art à la singularité, à l'expérience de l'inimitable (F. Brandt, 2019).

Nous retenons de cette deuxième position des auteurs que, le talent dans la production d'arts relève de l'apprentissage dans la mesure où cette activité renferme des méthodes et techniques dont la maîtrise ne peut pas s'obtenir avec l'hérédité.

Par ailleurs, Georges Bataille soutenant l'idée de la complémentarité entre l'inné et l'acquis dans le talent artistique soulignait : « l'art est le signe de l'humanisation » (M. Lorblanchet, 2006). L'art désigne aussi la création de choses belles, d'objets esthétiques (J. Russ, F. Farago, 2016). Dans la compréhension des idées développées par ces deux derniers auteurs, l'art est une expression de la beauté et de l'esthétique qui s'inscriraient dans la phylogénie humaine. Dans ce cas, le talent artistique des sculpteurs ne peut qu'être le résultat d'une manifestation d'aptitudes biologiquement et culturellement entretenues.

Nous retenons de cette troisième position des auteurs que, le talent dans la production d'arts s'inscrit dans le processus évolutif de l'Homme avec l'idée de toujours parvenir à la perfection. Dans ce cas, la production d'art devient l'action combinée des compétences

innées que possède l'individu et des compétences acquise par expérience.

Conclusion

Cette étude visait à analyser les perceptions sociales de l'origine du talent artistique des producteurs d'arts sculptés à Daloa en Côte d'Ivoire. De ce fait, elle devrait mobiliser la méthode d'analyse phénoménologique dans une approche qualitative pour connaître ces perceptions. Les résultats obtenus sont les suivantes :

-pour un premier groupe, le talent de création et de reproduction d'œuvres d'art sculptées est un héritage relevant des compétences innées ;

-Pour un deuxième groupe, le talent de création et de reproduction d'œuvres d'art sculptées est un héritage relevant des compétences acquises ;

-pour un troisième groupe, le talent de création et de reproduction d'œuvres d'art sculptées est un héritage relevant de l'association de compétences innées et acquises.

Au regard de ces résultats obtenus, il y a lieu de poursuivre la réflexion scientifique dans une démarche éthologique afin de mieux cerner les indicateurs biologiques et culturels du talent artistique dans la production d'arts sculptées. Les résultats de cette réflexion scientifique pourront aider à la clarifier certains débats scientifiques actuels sur les interventions de l'inné et de l'acquis dans les comportements humains.

Références bibliographiques

BRANDT Federico, 2019, « L'Art comme expression de la capacité symbolique de l'homme », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, *ESKA*, 4, Vol. 30, p.128, <https://www.cairn.info/revue-journal-international-de-bioethique-et-d-ethique-des-sciences-2019-4-page-128.htm>, (Consulté le 22 mars 2024).

CLERIN Philippe, 2021, La sculpture : toutes les techniques, *Dessain et Tolra*, 390 p, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sculpture> (Consulté le 27 mars 2024).

DEJOUX Cécile, THEVENET Maurice, 2015, *La gestion du talent*, 2^e édition, *Dunod*, Paris, 216p.

DU BLE Didier, 2021, « Quel rôle a l'art dans une société ? » *Actu-juridique.fr*, *Culture*, LPA 22 Avr. 2021, n° 160h5, p.25, <https://www.actu-juridique.fr/culture/quel-role-a-lart-dans-une-societe/> (Consulté le 25 mars 2024).

ECOLE INTERNATIONALE DES METIERS DE LA CULTURE ET DU MARCHÉ DE L'ART (IESA Art et Culture), 2022, « Qu'est-ce que l'art ? », <https://www.iesa.fr/definition-art> (Consulté le 28 février 2024).

JONES Anthony, 2018, « La créativité n'est pas un talent inné, c'est une compétence qui s'acquiert », <https://fr.quora.com/La-cr%C3%A9ativit%C3%A9-est-elle-inn%C3%A9e-ou-acquise>, (Consulté le 17 mars 2024).

LAVELLE Louis, 2004, « L'art comme révélation », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, *Vrin*, 2, Tome 88, p.319-332. <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-theologiques-2004-2-page-319.htm>, (Consulté le 10 mars 2024).

LORBLANCHET Michel, 2006, « L'origine de l'art », *Diogène*, Presses Universitaires de France, 2, n° 214, p.116-131, <https://www.cairn.info/revue-diogene-2006-2-page-116.htm?contenu=auteurs,,> (Consulté le 10 mars 2024).

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE (UNESCO), 2019, *Journée mondiale de l'art*, <https://www.unesco.org/fr/days/art-day>, (Consulté le 23 mars 2023).

PAILLE Pierre., MUCCHIELLI Alex, 2016, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, *Armand Colin*, 4^e édition, 430p.

PROJECTEUR MAGAZINE, 2023, « Comment identifier et valoriser ses talents pour réussir sa vie professionnelle ? », https://cm.linkedin.com/company/projecteur-magazine?trk=article-ssr-frontend-pulse_publisher-author-card, (Consulté le 28 mars 2024).

RAS Patrice, 2022, *Comment découvrir et utiliser son talent*, Ellipses, Paris, 17p.

RH PARTNERS (CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES), 2022, Peut-on réussir sans talent ? Revue de presse, <https://www.rh-partners.com/category/mobilite/> (Consulté le 30 mars 2024).

RUSS Jacqueline, FARAGO France, 2016, « L'art », *Nouvel abrégé de philosophie*, Armand Colin, p. 87-98.

SOURIAU Étienne, 1969, *La Correspondance des arts, Éléments d'esthétique comparée*, Paris, Flammarion, 1969. https://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_des_arts (Consulté le 17 mars 2024).